

FIVE DOCS, ZAZI FILMS ET STUDIOCANAL

1 ÎLE, 40 HABITANTS, 2 ESCROCS.

DIDIER  
**BOURDON**

GÉRARD  
**DARMON**

CHANTAL  
**LAUBY**

**À L'ANCIENNE**



## A L'ANCIENNE

Un film de Hervé Mimran  
Avec Didier Bourdon, Gérard Darmon, Chantal Lauby

**Sortie** 4 septembre 2024

Durée 90 min

Download pressmaterial <https://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/1272>

### RELATIONS PRESSE

Eric Bouzigon  
eric@filmsuite.net  
079 320 63 82  
www.filmsuite.net

### DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG  
Riedtlistrasse 23  
8006 Zürich  
www.frenetic.ch



## SYNOPSIS

Deux amis de toujours vivent sur une petite île de Bretagne et découvrent que l'un des habitants a gagné le gros lot à la loterie nationale. Les deux vieilles canailles se mettent alors à la recherche du mystérieux gagnant afin de s'assurer ses faveurs avant que la nouvelle ne se répande. Mais lorsqu'ils découvrent que ce dernier est mort, ticket gagnant en main, ils décident d'organiser avec la complicité de tout le village une grande arnaque au loto pour prendre sa place.

## ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR HERVÉ MIMRAN

**Depuis « Nous York » en 2012, vous tournez un film tous les 6 ans... Comment celui-ci est-il arrivé jusqu'à vous ? Racontez-moi la genèse de ce film ?**

Ce projet a été initié par les producteurs Hugo Gélén et Igor Gotesman... Ils m'ont fait lire ce scénario dont je suis tombé amoureux. Nous avons tous les trois déjà travaillé ensemble : Igor jouait dans « Un homme pressé » en 2018 et j'avais coécrit « Comme des frères » le 1<sup>er</sup> long-métrage d'Hugo... Tout cela est donc le résultat d'une sorte de consanguinité amicale et heureuse !

**Etant vous-même auteur, on imagine que vous avez apporté votre patte au projet ?**

Oui c'était même la condition d'origine : je ne sais pas vraiment arriver sur un film en simple exécutant et ça tombait bien car Igor et Hugo étaient en demande de réécriture sur le scénario, comme un besoin de sang neuf... Il y a toujours des choses à revoir, à peaufiner en accord avec ma vision de l'histoire.

**Une vision qui rappelle celle des comédies italiennes cruelles, irrévérencieuses et amoralistes des années 60/70, celles de Dino Risi par exemple...**

C'est évidemment ce qui m'intéressait aussi ! On a coutume de dire qu'« on ne fait pas de bonnes histoires avec de bons sentiments » et je pense que sur le fond, nous avons tous envie d'être ces gens un peu amoraux, même si on ne se l'avoue pas... En écrivant, je me demandais jusqu'où aller et puis j'ai accepté que ce film soit une sorte de conte sur le destin de gens dans le besoin. Ce possible magot arrive comme une aubaine. Ce ne sont pas des flambeurs. Leurs rêves sont modestes. Et pour revenir sur la moralité, est-ce que le plus amoral, ce n'est pas de faire miroiter de telles sommes d'argent à gagner ? Finalement, est-ce que voler des voleurs c'est du vol ? On retrouve ça dans certaines comédies italiennes, anglaises où des gens en galère essaient de s'en sortir quitte à devenir des escrocs sympathiques ! Regardez « Ocean's eleven » par exemple : est-ce que vous avez de la sympathie pour ces braqueurs de casinos ? La réponse est oui évidemment...

**« À l'ancienne » se déroule presque entièrement sur une île, un lieu clos où l'esprit de communauté est très fort...**

Notre idée était de montrer un groupe de gens vivant en circuit fermé, un peu délaissés par le reste du monde. On le dit au début : il n'y a plus qu'un bateau par semaine vers le continent... Nous avons ce cliché des îles bretonnes qui deviennent de plus en plus chics. Nous voulions montrer au contraire un lieu et des habitants mis à l'écart. Sans rien dévoiler de la fin, les épreuves et les péripéties de l'histoire vont développer un esprit d'entraide et de solidarité.

**A quel endroit avez-vous tourné ?**

Le film a été tourné dans le Finistère : au Cap-Sizun vers la Pointe du Raz pour ce qui est des extérieurs, sur la presqu'île de Crozon à Landévennec et au nord de Brest. Au départ, je voulais vraiment tourner sur une île mais c'était toujours trop urbanisé à mon goût ! J'avais envisagé Ouessant mais en termes de contraintes, deux heures de bateau pour faire venir les comédiens et la technique, c'était trop lourd. Et puis nous devions filmer en septembre-octobre qui est encore une période très touristique donc d'un point de vue logistique c'était aussi trop compliqué...

**C'est l'occasion de citer vos chefs de postes qui accomplissent un travail remarquable sur la lumière et les décors en grande partie naturels...**

C'est la première fois que je travaille avec Fabien Faure, le directeur de la photographie, dont c'est d'ailleurs aussi le 1<sup>er</sup> long-métrage. C'est une vraie rencontre... J'aime beaucoup faire des nouvelles rencontres, rencontrer de nouveaux techniciens ou acteurs. Je ne regarde jamais un C.V en disant « ah oui, il ou elle a fait tant de films, il ou elle a eu tant de César ». Ça m'intéresse assez peu : la rencontre est bien plus importante. Fabien était l'ami d'amis et j'ai bien aimé son énergie quand nous nous sommes parlé, sa manière de « voir » le film. Je trouve qu'il amène quelque chose de très particulier, de très moderne, tout en respectant ces lumières uniques de Bretagne. Nous avons tourné en vrai scope, avec des objectifs scope, parce que ces magnifiques paysages naturels le méritaient... C'est la même chose avec Ann Chakraverty la cheffe décoratrice. Nous nous sommes rencontrés sur « La belle étincelle », le film de télévision que j'ai tourné en 2023, qui se déroulait dans un

restaurant où travaillent des personnes en situation de handicap... J'ai eu envie de poursuivre l'aventure avec Ann.

### **Parlons de vos comédiens, à commencer par ce duo inédit que vous proposez à l'affiche : Gérard Darmon et Didier Bourdon...**

Dès la lecture du scénario, j'ai pensé à eux. Il me fallait un Auguste et un Clown Blanc... En fonction du rôle et de la tranche d'âge, Gérard s'est tout de suite imposé. C'est un comédien qui a une palette de jeu incroyable, comme Jean-Pierre Bacri l'avait. C'est une famille d'acteurs que j'adore. Je me souvenais de Gérard Darmon dans « 37.2 le matin » de Beineix : j'étais alors un jeune amateur de cinéma et il m'avait profondément marqué... Il fait partie de ces acteurs qui, (quelle que soit la taille de leur rôle), parviennent à imprimer la pellicule. C'est une histoire de physique, de voix, de jeu. Face à lui, j'ai envisagé tout de suite Didier Bourdon. Pour moi, c'est un très grand acteur, il a fait le Conservatoire et il est capable d'explorer tous les registres, y compris bien entendu celui d'une comédie qui explore des thèmes un peu plus profonds... Ma chance, c'est que ce duo en effet inédit a dit oui tout de suite ! Deux rois de la comédie !

### **Et vous avez vu les choses coller assez rapidement entre eux ?**

Immédiatement... C'était même assez touchant. Vous savez comment ça marche le cinéma : il y a ce que vous voyez à l'écran et puis ce qui se passe en dehors du plateau. Là, Didier et Gérard étaient avant tout heureux de pouvoir tourner ensemble. Nous n'avons pas pu faire beaucoup de répétitions en amont car le film a démarré juste après leurs vacances d'été mais dès les premières prises, (celles où ils discutent sur la plage), j'ai vu que ça collait parfaitement entre eux... Ils ont passé leur temps ensemble sur le plateau et en dehors, dînant dans le même hôtel chaque soir. Je crois que cette connivence se voit réellement à l'écran, entre Jean-Jean, (Didier Bourdon), ce personnage simple qui va se révéler et Henri, (Gérard Darmon), qui est un peu le gentil démon de toute cette histoire.

### **Et Chantal Lauby dans le rôle de Nadège, l'épouse d'Henri...**

Je rêvais de recréer le duo de « La cité de la peur » et en en parlant à Gérard, il m'a rappelé qu'ils n'avaient jamais retourné ensemble ! C'est fou... Chantal était parfaite pour le rôle : elle a cette manière de parler, ce décalage. Je lui ai envoyé le scénario et elle a dit oui très vite, ravie de jouer avec Gérard et Didier. Ce sont quand même trois icônes de notre cinéma... Je vous avoue que j'ai été particulièrement ému en tournant les scènes de couple entre Gérard et Chantal. Il se dégagait une tendresse et un respect assez incroyable...

### **Vous offrez au passage à Chantal Lauby un personnage de bigote pas très catholique !**

C'est même elle qui devient le cerveau de cette arnaque ! Au début, elle trouve ça complètement amoral mais quand la somme devient vraiment énorme, elle met tous ses principes au placard, y compris ses préceptes religieux... Au final, c'est Nadège qui dirige les choses, face à Henri et Jean-Jean qui sont quand même des bras cassés ! C'est elle qui imagine la combine pour aller jusqu'au bout...

### **Le reste de votre casting permet de croiser des gueules, des caractères, grâce à des actrices et acteurs qu'on n'a pas souvent vus. Il n'y a pas cette obsession du « guest » dans votre film...**

Je n'aime pas beaucoup cette course au « guest » que vous évoquez. Et là, en plus, j'avais besoin que l'on croie en mes trois personnages principaux. Chantal, Gérard et Didier devaient être crédibles en bretons donc en effet, je devais les entourer de gueules et de physiques. Engager des acteurs très connus pour faire une apparition n'aurait eu aucun sens... Cela permet en plus de découvrir plein de talents, (comme ici Paloma Coquant, Laurent Capelluto, Yoann Eloundou, Noémie Chicheportiche ou Martine Schambacher), qui ont déjà une belle carrière mais que je mets un peu plus en avant. Vous savez, généralement, quand vous faites appel à des guests, c'est juste parce que ça rassure les financiers ! Là, avec ce trio de rêve, je n'en avais pas vraiment besoin...

### **Et vous, en tant que réalisateur, de quelle manière avez-vous vécu l'expérience de ce 4e long-métrage ?**

Ce qui est troublant, c'est que je me suis aperçu que je n'avais fait que des films urbains : « Tout ce qui brille », « Nous York » et « Un homme pressé » ... Deux à Paris, l'autre à New

York. A la fin de «L'homme pressé» avec Fabrice Luchini, il y avait toute une séquence qui se déroulait sur le Chemin de Compostelle, entre campagne et montagne. Ça m'a libéré de quelque chose... Pour « À l'ancienne », j'ai adoré renouveler l'expérience, au cœur de ces paysages bretons et de cette lumière sublime. Et puis tout a été simple : à Landévennec tout le monde est venu jouer dans le film ou participer. Nous avons bloqué tout le village et ça a été d'une simplicité incroyable ! Ces conditions idéales offrent une autre dimension au film.

**Un mot aussi de la musique de votre film, signée Guillaume Ferran...**

C'est Raphaël Hamburger, le superviseur musical de tous mes films, qui m'a fait rencontrer Guillaume. Je voulais que la bande originale s'inspire des sonorités traditionnelles, sans tomber dans le folklore ! Quand j'ai rencontré Guillaume, j'ai parlé avec lui du travail de Yann Tiersen : au-delà de « Amélie Poulain », dans ce qu'il compose encore aujourd'hui. C'est un musicien qui est toujours parvenu à rester moderne, mélodique, dépouillé, tout en conservant son inspiration traditionnelle... Guillaume m'a écouté et m'a dit : « ta B.O, il faut que ce soit Yann Tiersen qui rencontre Nino Rota » ! Il avait évidemment raison et je trouve que sa musique reflète totalement ce mariage un peu improbable... Elle est pour moi un personnage à part entière, comme à chaque fois dans mes films d'ailleurs.





## ENTRETIEN AVEC DIDIER BOURDON

**« À l'ancienne » est un film qui navigue entre plusieurs genres : comment le définiriez-vous ?**

Il s'agit à la base d'un film irlandais, « Waking Ned Devine », sorti dans les années 90 et passé inaperçu en France mais que j'avais adoré à l'époque. On y trouve cet humour anglo-saxon qui en effet mélange les genres : la comédie pure, la tendresse, la mélancolie... Tout cela ici se passe en plus en Bretagne, une terre où les habitants ont la mer face à eux et se sentent libres. Cela se ressent évidemment dans l'histoire de « À l'ancienne » et je dirais même que le personnage principal est sans doute la Bretagne !

**C'est une région que vous connaissiez ?**

Je connaissais les Côtes-d'Armor et le Morbihan mais pas du tout le Finistère, là où nous avons tourné. J'ai adoré cette expérience, cette rencontre avec ce territoire, d'autant que nous avons la chance de dormir dans un hôtel où Jean Gabin venait passer tous ses étés donc avec Gérard Darmon nous étions aux anges ! C'est un endroit magnifique, pas très loin de Douarnenez, du Conquet...

**Dans le film, vous jouez ce personnage de Jean-Jean, un homme qui peut paraître un peu simple, (presque simplet), de prime abord mais qui va se révéler beaucoup plus profond qu'on ne le croit...**

Jean-Jean est abimé par la vie : il a perdu sa femme qui était le pilier de son existence et ça a changé pas mal de choses pour lui. Il lui parle d'ailleurs toujours quand il va voir sa tombe au cimetière et ça le rend un peu lunaire, presque poète... Il est aussi très attaché au bonheur de sa fille qu'il voit grandir, changer, se débrouiller comme elle peut et il a peur de mal faire avec elle ou avec son petit-fils. Jean-Jean n'a peut-être pas un grand vocabulaire mais il a un cœur immense...

**Ce qui va bouleverser le quotidien des habitants de l'île, c'est ce ticket de loterie qui va arriver « miraculeusement » entre les mains de Jean-Jean et de son ami Henri. Avez-vous déjà eu ce fantasme du gros lot ?**

Vous savez, j'ai touché le gros lot le jour où mes parents ont accepté que je fasse ce métier de comédien ! J'aurais sans doute suivi cette voie mais c'était important qu'ils me soutiennent... Je me souviens encore du jour où j'ai vu mon nom sur la liste du Conservatoire de la rue Blanche : j'ai su que j'allais pouvoir faire ce dont je rêvais. Dans la tête des gens, il y a souvent cette idée d'avoir suffisamment d'argent pour pouvoir changer de vie. Il y a eu une enquête en Australie qui montrait que les deux regrets principaux des sondés étaient de ne pas pouvoir accomplir ce qu'ils auraient voulu et de ne pas avoir recontacté des personnes perdues de vue... Alors c'est vrai que la loterie vous offre la possibilité de faire ce que vous désirez et peut aussi vous amener plein de nouveaux amis !

### **Jean-Jean lui ne rêve pas d'une vie luxueuse : il veut simplement le bonheur de sa fille et de son petit-fils...**

C'est tout ce que j'aime dans ce personnage : il est face à l'océan et il dit à son pote Henri « on est bien là, qu'est-ce qu'on demande de plus ? ». Il sait au fond de lui que trop d'argent d'un coup ce n'est pas si positif que cela. On a tous vu ces reportages sur ces familles brisées après un énorme gain au loto ou ces gens qui deviennent paranos. Je pense qu'un tel événement demande un véritable temps d'adaptation...

### **Le film vous réserve aussi quelques scènes de pure comédie presque burlesques : on sent que vous y avez pris un plaisir fou...**

Ah oui, on s'est bien marrés ! L'avantage d'un film bien écrit comme celui-ci, c'est que ce genre de situations sont totalement justifiées. Il y a un enjeu derrière : quand je passe le coup de fil en improvisant mon accent anglais, j'ai aussi la trouille car je sais que si je me fais prendre, je peux aller en prison... La méchante de l'histoire, c'est quand même la loi, qui vous interdit de tricher avec les gains d'argent. Jean-Jean, Henri et Nadège imaginent cette fraude pour le bien du village mais s'ils sont découverts, c'est direction la prison de Rennes ! J'aime beaucoup ces scènes où vous faites le couillon mais avec dans l'œil la peur d'échouer ou d'être découvert. J'avais connu ça dans « Les trois frères » ou dans « Madame Irma ». Là, j'avais en plus le regard de Darmon qui ne vaut pas mieux que moi dans le film ! Alors il me regarde faire n'importe quoi en se disant qu'on court à la catastrophe et le spectateur est exactement dans le même état d'esprit...

### **Vous évoquiez Gérard Darmon : vous formez un vrai duo de cinéma et l'on sent qu'il s'est vraiment passé quelque chose entre vous...**

Oui je crois que ça se voit à l'écran. Nous nous sommes très très bien entendus avec Gérard : c'est quelqu'un qui me fait beaucoup rire, notamment parce qu'il se lance dans des imitations absolument invraisemblables, comme celle de Line Renaud ! Je pense que nous avons une approche de la vie assez similaire : il est d'une sensibilité incroyable et il doute beaucoup... Pour moi, les grands acteurs sont ceux qui doutent le plus, alors que Gérard a un succès fou dans la rue auprès du public, grâce à « L.O.L », « Family Business » et tous ses films... Chaque soir nous nous retrouvions pour dîner à l'hôtel : c'est quelqu'un de très gourmand, un épicurien qui aime le fromage, le bon vin. Et puis il m'a offert les ouvrages de Jules Renard dans La Pléiade car il sait qu'à nos âges, ça fait partie des livres dans lesquels on aime se plonger...

### **Son épouse dans le film est jouée par Chantal Lauby...**

Nous nous connaissions un petit peu et en jouant avec elle, elle m'a un peu rappelé Nathalie Baye : elle arrive sur le plateau tout en douceur, presque fragile et puis dès que l'on dit « moteur », elle illumine de suite l'écran... Et puis humainement, Chantal est quelqu'un d'extraordinaire, qui peut vous faire mourir de rire en lâchant une phrase un peu trash loin de son visage candide, à la manière de ce qu'elle faisait à l'époque des Nuls... Nous nous sommes moins vus qu'avec Gérard car elle avait moins de jours de tournage mais elle était dans le même hôtel que nous et nous avons passé de très bons moments ensemble. Là aussi je pense que cela se sent dans le film...

### **Votre trio est orchestré par Hervé Mimran le réalisateur : de quelle manière avez-vous collaboré avec lui ?**

Hervé est un homme réservé qui peut paraître un peu froid au départ mais après quelques jours, nous avons senti qu'il était heureux du film et les choses se sont un peu détendues. Lui avait choisi un hôtel plus près des décors pour être plus tôt sur le plateau le matin. Je sais que le tournage a été très fatigant pour lui car la météo en Bretagne est capricieuse

mais il est resté adorable et solide tout le temps. J'ai regretté que nous ne puissions pas le voir le soir au restaurant mais j'avoue que nous nous sommes bien rattrapés depuis puisque nous dînons régulièrement ensemble avec Gérard et lui. C'est un homme très cultivé, très cinéphile...





## ENTRETIEN AVEC GERARD DARMON

**Commençons par ce plaisir coupable que vous offrez à tous les amoureux de comédie : vos retrouvailles à l'écran avec Chantal Lauby, 30 ans après « La cité de la peur » ...**

Avec Chantal, nous nous croisons régulièrement dans la vie mais c'était très émouvant de refaire du cinéma avec elle. Je fais très attention à ne pas être dans la nostalgie lors de tels moments car sinon, je me mets à penser à tout ce temps qui est passé... J'ai juste profité de ce film en sa compagnie en me disant que nous faisons un métier formidable. Nous avons eu le sentiment de nous être quittés la veille !

**Vous êtes mari et femme dans « À l'ancienne » : Nadège son personnage va se révéler bien plus machiavélique que la gentille bigote à qui l'on croit avoir à faire au départ !**

Mais complètement : dans ce couple, c'est elle qui mène la danse. Henri et son copain Jean-Jean ont certes l'idée de s'approprier ce ticket gagnant mais c'est Nadège qui imagine le plan pour tromper la loterie nationale... A chaque fois que nous butons sur un problème, c'est elle qui trouve la solution.

**Comment avez-vous ressenti votre personnage, Henri ?**

C'est un homme qui a plein de rêves dans la tête mais il a finalement réussi à en accomplir assez peu. Avec son ami Jean-Jean, il a ce ciel, cette mer de Bretagne, cette liberté, ce village : bref tout va plutôt bien. C'est une vie simple et heureuse finalement... L'appât du gain, l'hypothèse de gagner une somme énorme va d'un coup les transformer en ce qu'ils ne sont pas : des escrocs ! Henri voudrait ouvrir une pizzeria, faire un beau voyage, rien de plus... J'ai été touché par le côté assez gamin de ce personnage.

**Votre partenaire principal dans le film est Didier Bourdon : on voit à l'écran que vous avez fait là une belle rencontre de cinéma...**

C'est gentil de me le dire car c'est exactement cela ! Il y a comme ça des coups de foudre, des béguins professionnels ou humains. J'avais croisé Didier il y a quelques années en faisant du sport mais je l'ai vraiment découvert sur ce tournage. J'avais l'impression de le connaître depuis 50 ans ! Nous nous sommes merveilleusement entendus dans le jeu : il me disait souvent qu'il avait l'impression de poursuivre avec moi l'aventure des Inconnus... Didier est un homme cultivé, intelligent, qui s'intéresse aux gens et qui a son caractère, comme moi d'ailleurs. Quand vous dites que notre complicité se voit à l'écran c'est important car c'est quelque chose qui ne s'invente pas...

**Vous avez tourné en Bretagne, paysage et même personnage essentiel du film. Vous connaissiez cette région de France ?**

Je connaissais la Côte Vermeille : Dinan, Saint-Brieuc, jusqu'à Paimpol. Mais ce Finistère m'a vraiment provoqué un petit choc amoureux et je me suis promis d'y retourner... J'ai découvert des coins sublimes qui m'ont rappelé la Corse. Les Corses d'ailleurs disent toujours qu'ils aiment les Bretons et j'ai compris pourquoi : ils sont très similaires. J'ai adoré

ces locaux qui nous disaient : « continuez de dire qu'il fait toujours moche ici, ça nous rend service » ! Moi qui possède une maison dans le sud, je regarde maintenant systématiquement la météo du Finistère et je sais que Didier aussi... Et puis il y a cette beauté, cette force de l'océan. D'ailleurs j'ai appris là-bas que Finistère ça veut dire « là où la terre finit ». Nous avons en plus séjourné à l'Hôtel de la Plage et nous avons découvert que Gabin y était venu pendant 25 ans. La propriétaire nous a amené un livre dans lequel il y avait des dizaines de photos de lui sur place. C'était son jardin secret : une plage, de la bruyère, des rochers et la mer...

**Tout cela donne d'ailleurs au film un ton assez particulier, entre humour et tendresse avec un zeste de fable sociale...**

Absolument, comme ces comédies italiennes qu'on adore regarder avec un sourire et une larme à l'œil. Tout cela est très élégant, il n'y a pas de gag à tout prix ou de situations invraisemblables comme dans certaines comédies. Il y a aussi ce casting formidable des habitants du village, ces tronches de cinéma magnifiques. Ils ont adoré jouer avec nous en étant d'une gentillesse incroyable. D'ailleurs dans le film, aucun des habitants n'est un salaud âpre au gain. Ce sont juste des personnages encore une fois à l'italienne mais avec des spécificités bien françaises...

**Le film est réalisé par Hervé Mimran : comment parleriez-vous de lui ?**

C'est un homme de grand talent, qu'il faut un peu aller chercher car il ne se livre pas tout de suite. Et dès qu'il s'ouvre, Hervé est d'une gentillesse et d'une culture infinie. Très souvent en nous demandant de refaire une prise, il mettait l'accent sur quelque chose qui nous avait échappé... Ce tournage a été d'une harmonie totale, il n'y a pas eu un moment de tension. Et puis je voudrais saluer cette équipe jeune, dévouée et talentueuse. Ça compte beaucoup et c'est aussi dû à la personnalité d'Hervé. Je connaissais et j'aimais son travail, (j'avais vu « Tout ce qui brille » et « Un homme pressé ») et j'ai très envie de tourner à nouveau avec lui.

## LISTE ARTISTIQUE

JEAN-JEAN ..... DIDIER BOURDON  
HENRI..... GÉRARD DARMON  
NADÈGE.....CHANTAL LAUBY  
WILLIAM .....LAURENT CAPELLUTO  
MAUD.....PALOMA COQUANT  
ERWAN.....YOANN ELOUNDOU  
MLLE CAMOIN .....NOÉMIE CHICHEPORTICHE  
LAURE-ANNE.....MARTINE SCHAMBACHER  
ISIDORE .....FRANÇOIS CHATTOT  
GWENDAL .....FABRICE HERBAUT  
MAËLYS .....FLORENCE GOTESMAN  
Réalisation .....HERVÉ MIMRAN  
Scénario.....IGOR GOTESMAN, WILLIAM GOTESMAN, CARINE PRÉVÔT  
et.....HERVÉ MIMRAN  
D'après le film.....“WAKING NED DEVINE”  
écrit et réalisé par .....KIRK JONES  
produit par.....RICHARD HOLMES  
et.....GLYNIS MURRAY  
Un film produit par.....HUGO GÉLIN, IGOR GOTESMAN  
et.....JÉRÔME CENDRON

## LISTE TECHNIQUE

Un Film de..... HERVÉ MIMRAN  
Producteur..... HUGO GÉLIN / ZAZI FILMS  
Producteurs.....IGOR GOTESMAN  
.....JÉRÔME CENDRON / FIVE DOGS  
Co-producteur et distributeur France et Inter.....STUDIOCANAL  
Chaîne coproductrice .....M6 FILMS  
Chaînes .....CANAL+, CINÉ+ OCS, M6 et W9  
Collectivité territoriale.....RÉGION BRETAGNE  
Directeur de production.....FRÉDÉRIC MORIN  
Régisseur général.....JULIEN HOUSSEAU  
1 er assistant réalisateur.....MATHIEU HILTZER  
Directrice de casting.....LAN HOANG-XUAN (ARDA)  
Directeur de la photographie.....FABIEN FAURE  
Chef machiniste.....MAXIME BOISBEAUX  
Chef électricien .....THOMAS INQUIMBERT  
Son....RÉMI DARU, GAËL NICOLAS, FRANÇOIS JOSEPH HORS  
Cheffe costumière.....EMMANUELLE YOUCHNOVSKI  
Chef maquilleur.....CHRISTOPHE OLIVEIRA  
Chef coiffeur.....STÉPHANE DESMAREZ  
Cheffe Décoratrice.....ANN CHAKRAVERTY  
Scripte.....JEANNE FONTAINE-SARDA  
Chef monteur.....THOMAS BEARD  
Étalonnage.....RICHARD DEUSY  
Post-production .....ÉRIC BASSOF, AMANDA NOHRBORG  
Effets spéciaux..ALAIN CARSOUX, STÉPHANE DITTO MAMODE  
Musique originale.....GUILLAUME FERRAN  
Supervision musicale.....RAPHAËL HAMBURGER